

PROGRAMME SPÉCIAL RAMADAN DE DON DE SANG

Les initiateurs s'attendent
à une collecte de 40 000 poches

La Fédération nationale des donneurs de sang a renouvelé son programme spécial Ramadan de don de sang en partenariat avec l'Agence de sang et les ministères des Affaires religieuses et de la Santé. Les initiateurs espèrent collecter 40 000 poches de sang.

Donner de son sang, affirment les différents organismes de don de sang, est indispensable pour sauver des vies humaines. La Fédération nationale des donneurs de sang et l'Agence de sang en partenariat avec les ministères des Affaires religieuses et de la Santé renouvellent pour la quatrième année consécutive l'opération de don de sang spécial Ramadan.

«Nous avons pu collecter 37 000 poches de sang l'année dernière, cette année, nous espérons atteindre les 40 000» a indiqué M. Gharbi, président de la fédération. En 2008, précise Mme Chraïtia de l'Agence nationale de sang, la collecte a atteint 32 000 dons contre 36 895 en 2009.

«Nous sommes dans les normes et les bénévoles sont en constante évolution» a-t-elle souli-

gné. L'opération qui a été lancée depuis le 5 août dernier et durera jusqu'au 26 du mois en cours «marche bien», selon le président de la Fédération. Selon ce dernier, les comités des wilayas sont à pied d'œuvre pour superviser l'opération qui a mobilisé 24 camions mobiles de collecte de sang répartis à travers les 48 wilayas. Les camions s'invitent ainsi après la rupture du jeûn devant les mosquées pour recevoir les donateurs. Lesquels, rassure M. Gharbi, ne devront avoir aucune crainte. «C'est le risque zéro. L'opération se déroule en présence d'un médecin qui consulte le donneur, le matériel est à usage unique et stérilisé» confie-t-il. Le président de la Fédération appelle ainsi les volontaires à «redoubler de solidarité pendant



Un geste qui peut sauver des vies humaines.

Photo : DR

ce mois de piété». Il rappelle que l'homme peut donner jusqu'à quatre fois par an de son sang et la femme trois fois. Le don de sang

est, cependant, déconseillé pour les malades chroniques, les femmes enceintes ou pendant l'allaitement, les personnes de moins

de 50 kilo, les moins de 18 ans ainsi que pour les personnes de plus de 65 ans.

S. A.

MOSTAGANEM

Sit-in des entreprises
du BTPH devant la Wilaya

Quelque 25 entrepreneurs du BTPH ont organisé, hier, un sit-in devant la Wilaya pour dénoncer le retard mis par l'agence foncière de wilaya dans le versement des travaux réalisés par ces entrepreneurs dans le secteur du bâtiment. Ils sont 200 entrepreneurs à exprimer leur mécontentement face aux lenteurs de l'agence foncière pour payer les arriérés.

Depuis le départ en retraite de l'ex-directeur de cette agence la fin de l'année dernière, la situation semble se compliquer, ce qui explique ce faux-fuyant. A l'issue d'une rencontre avec une délégation des entrepreneurs de wilaya, le chef de cabinet s'est dit disposé à résoudre dans les meilleurs délais le problème.

A. B.

Un autre sit in,
celui des alphabétiseurs

Malaise au sein de l'Office national d'alphabétisation et de l'enseignement pour adultes. 351 alphabétiseurs ne sont toujours pas payés depuis le mois d'octobre 2010. Un groupe de ces enseignants en colère s'est rassemblé hier devant le siège de la Wilaya pour demander le versement de leur rémunération.

Une bonne partie de ces travailleurs sont des pères de famille et vivent vraiment dans la misère. Pour voir plus clair dans cette affaire, les intéressés nous ont affirmé qu'un chèque a été déposé au Trésor mais il a été bloqué pour une procédure administrative par le contrôleur financier.

Ces enseignants mécontents ont été reçus par le chef de cabinet, qui a donné des directives pour qu'ils soient payés au même titre que tous les autres salariés.

A. B.

Chute mortelle
d'une vieille dame

Une septuagénaire est morte dimanche dernier, après une chute mortelle du cinquième étage dans une cité à Sidi Lakhdar. Nous ignorons les faits ayant conduit cette vieille dame à basculer dans le vide faisant une chute de plus de 25 mètres. Evacuée à l'hôpital de la région, la victime a succombé à ses blessures. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour connaître les faits exacts de ce drame.

A. B.

TRAFIC DE LOGEMENTS SOCIAUX ET DE DOCUMENTS
INHÉRENTS À L'ATTRIBUTION D'HABITATIONS

Le Slep de Bordj Ménéaïel suspendu

L'autorité commence-t-elle enfin à faire valoir ses droits à Bordj Ménéaïel ? C'est la question que se posent les Bordjiens qui voient leur ville gangrenée par le terrorisme, la délinquance, la corruption, les passe-droits et la mauvaise gestion.

En tout cas, les services de sécurité, par le biais de la section de recherche de la Gendarmerie nationale de Boumerdès, enquêtent. Première conséquence de cette enquête, qui, dit-on, sera vaste et approfondie, le Slep (subdivisionnaire du logement et des équipements publics) de la daïra de Bordj Ménéaïel vient d'être relevé de ses fonctions. Son responsable hiérarchique, le Dlep de Boumerdès, nous a confirmé l'information. Cette suspension, affirme le Dlep, est liée, pour l'heure, à la distribution des logements sociaux. Présentement, les gendarmes décortiquent la liste des bénéficiaires des logements sociaux, récemment affichée et qui a été l'objet d'une forte contestation de la population de Bordj Ménéaïel. Sur un total de 493 logements attribués, les contestataires ont, selon les informations récoltées, recensé, pas moins de 94 habitations affectées illégalement à des proches des

membres de la commission communale. Un élu de cette commune enfonce les responsables locaux : «Je vous assure que le chef de la daïra, le maire, le Slep et un vice-président de la commune ont, chacun, pris un quota de logements pour le distribuer à leur convenance à leurs proches. Ils ont été entendus à cet effet par les gendarmes.» Effectivement, nos informations indiquent qu'en cours de semaine, le chef de la daïra et le maire ont été auditionnés par les gendarmes. Cet élu, que nous avons joint par télépho-

ne, dira que personne à Bordj Ménéaïel n'ignore que des négatifs, des certificats de résidence et des fiches de paie falsifiées ont été versés dans les dossiers de certains attributaires. Nous avons tenté à plusieurs reprises de joindre le chef de la daïra et le maire de Bordj Ménéaïel, sans succès. Pour rappel, le Slep de Bordj Ménéaïel est dénoncé par les contestataires de la fameuse liste pour avoir distribué, à lui seul, 11 logements aux membres de sa famille et à ses proches.

Si les gendarmes de la section de recherche prennent la peine d'approfondir leurs investigations, ils mettront inmanquablement à jour d'autres dossiers et débusqueront d'autres indivi-

us liés à la passation de marchés publics et d'autres affaires opaques.

En effet, depuis des années, l'opinion publique à Bordj Ménéaïel reste outrée par le comportement de certains qui ont profité de la situation sécuritaire et du laxisme des pouvoirs publics pour s'ériger en véritables nababs, amassant des fortunes colossales en un temps record au détriment du développement de la localité. La conjoncture aidant, des langues se délient et les gens se posent des questions sur le retard d'une enquête enclenchée fin 2010 par la police. Cette enquête concerne plusieurs volets de la gestion de la commune de Bordj Ménéaïel.

Abachi L.

LA PROTECTION CIVILE D'ALGER EN DEUIL
Deuxième décès d'un des quatre pompiers brûlés

La triste nouvelle du décès d'un deuxième pompier s'est répandue telle une traînée de poudre à travers l'ensemble des casernes de la capitale. En effet, l'agent Saou Lyes, qui fait partie de l'équipe du FPT dépêchée le 27 juillet 2011 pour maîtriser le feu qui a pris dans un bus suivi d'une explosion, à la station de Tafourah, a succombé à ses blessures dans l'après-midi de dimanche, au service des soins intensifs de l'hôpital militaire d'Aïn Naâdja (Alger). L'enterrement a eu lieu hier au cimetière de Garidi. Il repose aux côtés de son collègue, le lieutenant Boumezbeur Djamel, décédé la semaine dernière. En ce douloureux événement, nous présentons à la famille du défunt et à la Protection civile nos condoléances les plus attristées.

Amar Aghrensi

CONSTANTINE

La forêt de Chettaba ravagée par un incendie

Pour la troisième journée consécutive, les sapeurs-pompiers de Constantine, appuyés par des éléments de la colonne mobile de la Protection civile de la wilaya de Skikda, continuent de lutter contre l'incendie qui s'était déclaré samedi dernier dans la forêt de Chettaba, dans la commune de Aïn Smara. Les vents violents et secs qui soufflent depuis trois jours sur les lieux,

la pénibilité des chemins d'accès, ainsi que la dispersion sur plusieurs fronts de l'incendie ont rendu l'opération d'extinction des flammes des plus ardues.

D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour faire face aux flammes déchaînées qui menacent les habitations jouxtant la forêt. Aussi, l'effectif mobilisé — 60 sapeurs-pompiers et 7 camions

citernes, depuis le début des opérations, a été renforcé, hier, par une colonne mobile dépêchée depuis la wilaya de Skikda. Il s'agit de 44 agents et 9 engins moyens de lutte contre le feu. Aucun bilan n'est encore disponible sur les dégâts provoqués par cet incendie.

Farid Benzaïd